

(175)

Mémoire, n° 230.

ou observation, sur plusieurs casiers des-
 os du crâne.

par M. Souchay membre de l'Académie.

Le 14. février, de la présente année 1751.

je fus mandé, pour voir un facteur des carrosses -
 de normandie, et de Bretagne, rue parée, paroisse
 St. André des astr. ce facteur, étoit âgé d'environ
 trente cinq ans. il se plaignoit de grands maux



de tête depuis quatre mois; il me dit qu'il avoit
 reçu un coup sur la tête dans le courant d'octobre
 dernier, et qu'au même endroit où il avoit reçu le
 coup il lui étoit survenu une grosseur. j'appris que
 ce facteur étant au cabaret, avoit pris querelle avec
 ses camarades, et que l'un d'eux lui avoit appliqué
 un coup de pinte sur la tête.

Après avoir examiné le malade, je trouvais une
 tumeur du volume d'un œuf de pigeon, située à
 la partie moyenne, et supérieure, du parietal gauche;
 j'aperçus au toucher une fluctuation dans la tumeur,
 le cuir chevelu étoit dans son état naturel.

ARC 44 n° 79

je demandai au malade si cette tumeur avoit paru
dans l'instant du coup qu'il disoit avoir reçu, et quels
remèdes on lui auroit fait; il me répondit, qu'ayant
reçu le coup dans le commencement d'octobre, que
la grosseur n'avoit paru qu'à la fin du même mois.
qu'on ne lui avoit appliqué aucuns remèdes, qu'il
n'avoit pas même été saigné, parce qu'il ne
voulait pas qu'on apprit qu'il avoit reçu un coup à
la tête; mais qu'à la fin du mois de décembre dernier,
les douleurs qu'il souffroit, l'avoient obligé d'appeler
Monsieur ~~Moritel~~ ^{Monsieur Moritel}, (qui en homme connaisseur)
lui avoit proposé de faire l'ouverture de la tumeur,
qu'à cette proposition, ne pouvant se résoudre à
l'opération, il l'avoit remercié; qu'il s'étoit mis entre
les mains d'un charlatan qui disoit avoir un remède
propre à guérir les contusions sans en venir à
l'opération, qu'il lui avoit appliqué sur toute la tête
des emplâtres qui n'avoient eu d'autres succès que
de le faire souffrir cruellement; que ce chirurgien
(~~Sauvage~~) l'avoit saigné du bras, et du pied,
et l'avoit beaucoup purgé.

Après ce récit, mon avis fut d'ouvrir la tumeur
sans différer; c'étoit été celui de Messieurs Lédan
et ~~fagot~~ ^{Mes confrères}, qui avoient vu le malade avant-moi.

Je fis l'ouverture de la tumeur par une incision
circular assez étendue; il ne sortit que du sang
noir, et ~~de la tumeur~~ ^{une apoplexie sanguine}; ce n'apprenant aucun pus;

Après avoir levé les angles, je portai le doigt
indicateur dans la playe, je trouvai un trou à
la partie moyenne, et supérieure du pariétal
gauche, que la cavité avoit fait, dans le quel
le doigt entra facilement, de manière qu'il me fut
aisé d'apercevoir la dure-mère qui étoit découverte.
La circonférence de ce trou, qu'on pouvoit regarder
comme un trepan tout fait, antécipoit sur la suture
sagittale; je détaché avec facilité plusieurs esquilles
de la circonférence de ce trou. je pansai la playe
avec le charpi sec; je mis dans le trou un
plumaceau en forme de rondelle pour assujettir
la dure-mère, d'autres plumaceaux, des compresses,
et le grand couvre chef.

Le lendemain de l'opération, à la levée de l'appareil



je ne trouvais rien d'extraordinaire à la playe,
la duremère me parut en bon état, de même
que toute la circonférence de la tête, on ne
n'appercut aucune oedematie, le malade ne se
plaignoit plus de douleurs. je pousai la playe
avec le rondeau de charpie trempé dans l'esprit de
vin, et exprimé que j'appliquai sur la duremère,
d'autres plumaceaux appliqués sur les os, par dessus
un grand plumaceau couvert d'un digestif composé
de parties égales d'unguent de stivax, et de baume
d'arçus, arrosés d'esprit de vin. les compresses trempées
dans le vin chaud, et le grand couvre chef.

la fièvre fut calmée par trois saignées du bras,
faites dans les premiers jours. le malade observa
un régime très exact.

Le 4^e jour de l'opération, à la levée de l'appareil
je trouvais une excroissance en forme de champignon
faisant saillie à la surface extérieure des os,
de plus de trois lignes, et fort adhérente à la
duremère, et à la circonférence du trou osseux.
je disséquai ce champignon avec le bistouri de
façon, que je le séparai très exactement de
la duremère, avec grande attention de —

ménager le Sinus longitudinal Supérieur,
dont je n'étois pas fort éloigné.

il ne survint aucune hémorragie, je pansai la
playe comme à l'ordinaire.

Depuis l'extirpation de ce champignon, et jusqu'à
la fin du mois de mars, il ne parut aucune excroissance.
La dure-mère étoit en très bon état, ses battements
s'appercevoient à la vue, et au toucher.

Le 8.^e jour de l'opération, l'appareil levé, j'apperçus
au toucher une légère tumeur à la partie postérieure
des deux parietaux, et Supérieure de l'occipital;
jusqu'à lors cette tumeur n'avoit point paru, je
la pris pour une oedémate, je fus trompé,
c'étoit du pus qui commençoit à se former en
conséquence de la carie de cette partie des deux
parietaux; j'en fus convaincu par l'ouverture de la
tumeur, que je fis le neuvième jour de la première
opération. il sortit un jet de pus; je continué
l'incision depuis la partie Supérieure de l'occipital,
jusqu'à l'angle de la première playe.
je rendis cette incision cruciale, de manière
qu'après avoir levé les quatre angles de la playe,



les parties postérieures des deux parietaux se
trouvèrent découvertes de la largeur en circonférence
d'un œuf de six livres. ces os étant bien découverts,
je pansai la plaie avec le charpi sec, la première
avait été pansée à l'ordinaire.

le malade supporta cette seconde operation avec
beaucoup de constance, il ne survint aucun accident.
le lendemain, l'appareil levé, ie trouvais à chaque
parietal, deux taches noires, ces taches, s'étendoient
jusqu'à la suture sagittale, étoit des caries, dont
ie détaché avec la feuille de mirthe de petits
enquils en forme de poussière. je pansai la plaie
j'appliquai sur les os des plumaceaux trempés dans
l'esprit de vin, et exprimés. le grand plumaceau
couvert du digestif, et le reste à l'ordinaire.
depuis cette seconde ouverture que ie fis le 23.
février, et jusqu'à la fin de mars, les pansements ont
été très heureux, la supuration étoit bien établie,
tous les jours ie trouvois des exfoliations à la partie
postérieure des deux parietaux, il s'en faisoit de semblables
que ie levais par petites portions, de façon que la
première table s'exfolia jus qu'au diploë, de la
largeur de deux lignes, et d'environ une ponce de longueur.

à la circonférence de cette cavité, il se faisoit des
exfoliations insensibles, il se formoit des petits points
rouges, ou monticules charnus à la surface externe
de ces os, qui me paroissoient de bonne qualité.

J'avois grande espérance de guérir mon malade,
d'autant mieux qu'il étoit sans fièvre, le sommeil
très bon, le ventre libre comme en pleine santé,
l'appétit l'avoit gagné de manière, que je m'étois
vu obligé de lui accorder deux petits potages par
jour. la dureté étoit en bon état, il n'étoit survenu
aucunes excrécences, de plus la première que j'avois
extirpée.

Le 20. mars, j'appercus qu'une portion d'os, se séparoit
de la circonférence du trou du parietal gauche, du
côté opposé à la suture sagittale; il y avoit quelques
jours que cette pièce vacilloit, ie l'ôtai, elle se
détachoit facilement. elle à environ trois lignes de
longueur sur deux de large. étoit une séparation
de la première table, de la seconde. ie pansai
les playes à l'ordinaire.

Trois jours après cette exfoliation, les choses changèrent
bien de face; ie trouvai un champignon fort considérable
à la place de la pièce exfoliée, ie n'en fis l'extirpation —



Sur le champ, et ie pansai les playes. la fièvre
survint au malade, quelques douleurs de coliques,
une toux fréquente; ces accidents, furent calmés par
des lavements, des potions huileuses, et de légers apposés
qui produisirent un flux de bile, et la fièvre diminua.
Le régime fut réduit aux seuls bouillons et à la bière.
À la fin de mars, les excrescences, ou champignons -
réparurent de nouveau, la fièvre, le flux de ventre,
et la foiblesse, m'annonçoient la perte prochaine de
la vie du malade. je soupçonnai quelque cause
maligne, autre que celle des coups que le malade
avoit reçus à la tête. je demandai du conseil, -
Monsieur le Dran se rendit chez le malade -
le lundi cinq avril, il fut d'avis d'extirper ces -
excrescences ou champignons, ce que ie fis.
le lendemain, l'appareil levé, nous trouvâmes que
malgré l'extirpation que j'avois fait de ces excrescences
il en reparoissoit de nouvelles; monsieur le Dran
fut d'avis de les toucher avec l'eau mercurielle,
ce remède produisit tout le succès qu'on pouvoit
desirer, il fit excorier, la chute s'en fit, il sembloit
que les excrescences ne reparoissoient plus; Vâillours
toute la circonférence de la tête du malade, et

et tout le cuir chevelu, étoient en très bon état,
Nulle Douleur, nulle oedematie, ni bouffissure
à la face: mais le malade s'affaiblissoit,
le pouls devint mauvais, la fièvre, le flux bilieux
devinrent plus considérables; et le jeudi 8. avril,
le malade mourut à sept heures du soir.

Le vendredi neuf, à trois heures après midi, en présence
de Monsieur le Docteur, je fis l'ouverture de la tête.
L'incision faite au cuir chevelu, les quatre angles -
exactement séparés de la circonférence du crâne,
nous fumes bien étonnés monsieur le Docteur, et moy,
de trouver la même circonférence toute trouée par
la cavité; dont la plus part des trous pénétoient -
les deux tables jus qu'à la dure-mère. comme on le
peut voir au crâne même que j'ai l'honneur de
présenter à la compagnie. et d'autant plus étonnés
que nous n'avions remarqué aucune tumeur à
à la circonférence de la tête, ni oedematie.
Le malade jusqu'à sa mort, ne se plaignoit plus
de Douleur, tout le cuir chevelu nous avoit paru en
très bon état, comme je l'ai marqué ci dessus.
et pour conserver la dure-mère, et ne la point détacher
de la face interne des os du crâne aux quels elle



est adhérente; de l'avis de monsieur Le Dran, j'ai lié le crâne et le cerveau à la fois, afin d'examiner les mauvaises dispositions qui pourroient se trouver tant à la face interne des os du crâne qu'à la dure-mère.

Le crâne levé, nous trouvâmes en effet plusieurs champignons adhérents à la face interne des parietaux, ainsi qu'à la surface externe de la dure-mère, le long de la faux, et à toute la circonférence du grand trou que la cavité avoit fait.

nous concluons qu'il ni avoit qu'une seule particularité qui auroit été la cause immédiate de la cavité des os, des excrescences ou champignons, et enfin de la mort du malade.

Réflexion.

Suivant l'exposé que je viens de faire, pouvoit-on à l'inspection d'une tumeur que le malade portoit depuis quatre mois, qui paroissoit avoir pour cause un coup de pinte appliqué sur la tête avec violence, pouvoit-on dire juger autrement que ce coup n'eût donné occasion et à la tumeur, et à la cavité du parietal gauche. l'on sait que les corps contondants

applatissent, déchirent, ou dilacèrent les fibres et les —
vaisseaux, qu'il s'ensuivit toujours épanchement, ou
infiltration des liquides, que ces liquides par leur séjour
acquirent un degré d'acrimonie qui ne manque pas
de faire impression sur les os. il étoit donc naturel
de faire l'ouverture de la tumeur, non seulement
pour donner issue à la matière, mais encore
pour examiner l'état des os même.

mais ce coup donné dans le commencement
d'octobre, la négligence du malade, ont-ils été
la cause de la carie de toute la circonférence
des os du crâne, et enfin des excrescences ou champignons
c'est ce que je ne prétends pas prouver. au contraire,
il est plus vrai semblable qu'un vice particulier
en étoit la cause immédiate. quel seroit donc
ce vice particulier? est-ce le scorbutique, —
L'érouelleux, le cheueveux? il n'y a pas d'apparence
jamais aucuns signes n'ont caractérisés ces maladies.
C'étoit un vice venérien? mais nous a-t-on —
représenté, cet homme étoit marié depuis sept
années, la femme, et ses enfans se portent très bien
et n'ont jamais été incommodés de cette maladie.



qu'il en soit, il est certain que la cavie de
toute la circonférence du crâne, avoit une autre
cause que les corps réus à la tête, et qu'on
ne peut l'attribuer vraisemblablement qu'au vice
Vénérien. voici la raison - j'ai appris que cet homme,
dans sa jeunesse, et avant son mariage, avoit eu
habitude avec des femmes, peut être avoit il eu des
maladies Vénériennes, c'est ce que je n'ai pu découvrir.
Les gens gardent ordinairement le secret sur ces sortes
de maladies. D'ailleurs, l'on sait que le virus Vénérien
fait plus ou moins de progrès dans les différents
sujets, que c'est un poison qui prend diverses formes,
qu'il y en a qui le porte pendant vingt, trente, et
quarante années sans se manifester pour tel;
qu'on ne le reconnoît par la suite que par des
maladies qui résistent aux remèdes ordinaires, et enfin
par l'aveu que les gens font de leur vie passée. 1.

Goussier